

ÉTUDE SUR LE MARCHÉ DE L'EMPLOI SUISSE EN 2023 : «LES CONTRADICTIONS DU MARCHÉ DE L'EMPLOI SUISSE»

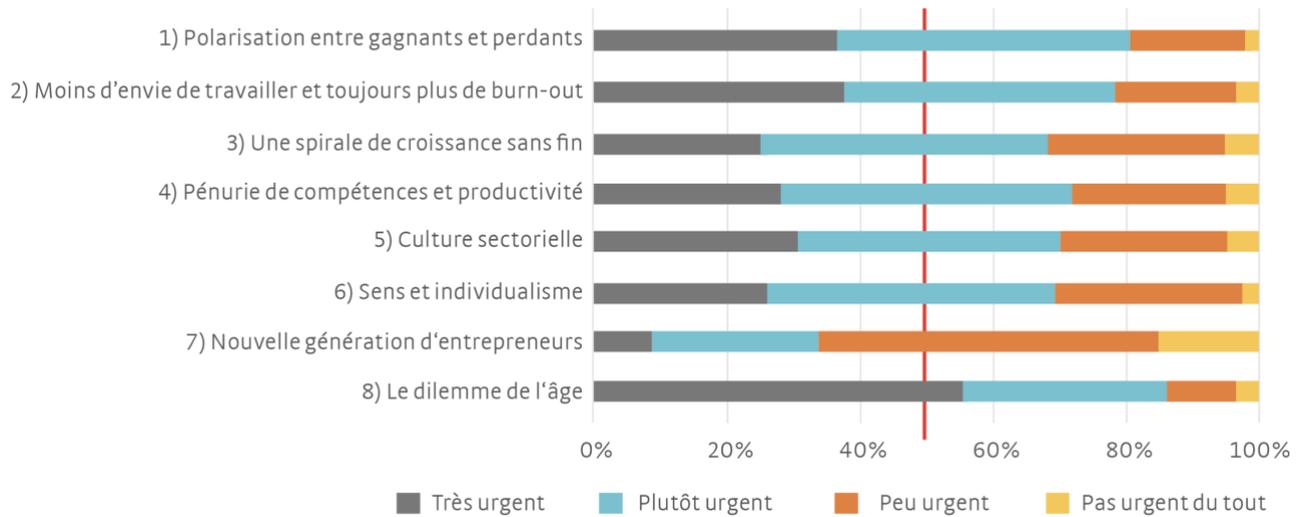
Genève, le 19 octobre 2023 - von Rundstedt, en collaboration avec HR Today, a mené une nouvelle étude sur le marché de l'emploi. Cette année nous avons examiné de près huit sujets controversés concernant le marché de l'emploi. "Il y a des phénomènes sur le marché de l'emploi suisse qui sont manifestement contradictoires et complexes à comprendre", estime Anne Donou, Directrice de von Rundstedt. L'étude s'appuie sur une enquête détaillée à laquelle ont participé 1 907 managers et cadres RH dans toute la Suisse. Les résultats sont disponibles de manière détaillée selon les secteurs, les régions et la taille des entreprises. Voici un aperçu.

Voici les **huits contradictions** qui ont été au cœur de l'étude:

- 1) **Polarisation entre les gagnants et les perdants:** les premiers sont recherchés, les seconds sont rejetés. Pénurie de main-d'oeuvre qualifiée et chômage structurel augmentent parallèlement (63% approuvent).
- 2) **Moins d'envie de travailler et toujours plus de burn-out:** plus de personnes travaillent moins, et peu de personnes travaillent plus. L'épanouissement des uns se fait au détriment des autres (67% approuvent).
- 3) **Une spirale de croissance sans fin:** la croissance provoque une pénurie de main-d'œuvre qualifiée et une augmentation de l'immigration, qui alimente la croissance et ainsi de suite. Cette spirale ne nous fait pas avancer d'un point de vue qualitatif (67% approuvent).
- 4) **Pénurie de compétences et productivité:** plus d'exigences de la part des travailleurs, mais moins de volonté de travailler. La productivité s'effondre en Suisse (61% approuvent).
- 5) **Culture sectorielle:** la transformation numérique exige en fait un haut degré de flexibilité et de mobilité sectorielle. Les personnes qui cherchent à changer de secteur peinent. Les employeurs privilégient les candidatures qui viennent du même secteur (70% approuvent).
- 6) **Sens et individualisme:** la plupart des répondants pensent que les employés visent leur épanouissement personnel et pas la construction d'une société plus durable (73% approuvent).
- 7) **La nouvelle génération d'entrepreneurs:** notre hypothèse était que les jeunes entrepreneurs d'aujourd'hui ne poursuivent pas de stratégie à long terme et que ce qui les intéresse en premier lieu n'est pas la contribution à la société, mais leur épanouissement personnel et leurs intérêts financiers. L'hypothèse est rejetée par les participants. (46% approuvent).
- 8) **Le dilemme de l'âge:** les seniors devraient travailler au-delà de l'âge de la retraite afin d'atténuer la pénurie démographique et le manque de main-d'œuvre qualifiée. Personne ne veut les embaucher. (71% approuvent)

A l'exception des jeunes entrepreneurs, une nette majorité confirme ces 8 contradictions. Lorsque l'on interroge sur la nécessité de prendre des mesures, le dilemme de l'âge (87%), la polarisation entre les gagnants et les perdants (82%) et la baisse de l'envie de travailler avec le burn-out (79%) sont les trois sujets qui arrivent en tête. Ces trois phénomènes font directement référence à des avantages ou à des préjudices individuels. Cela en dit long sur le sens de la responsabilité sociale et de la solidarité de notre société (voir graphique ci-dessous).

Sentiment d'urgence



L'étude a révélé quelques **éléments surprenants** :

- **Les groupes à risque et les plus faibles ne sont guère encouragés par les employeurs**

82% des entreprises ne disposent d'aucun programme de recrutement ni de programmes d'intégration pour les groupes à risque (travailleurs âgés de 60 ans et plus, les bénéficiaires partiels de l'AI ou les femmes après une période de congé parental prolongée). Anne Donou : « En matière de développement des compétences, les entreprises préfèrent investir dans les personnes performantes et prometteuses ».

- **Le secteur de la santé et l'administration publique, champions du temps partiel**

Il existe de grandes différences entre les secteurs en ce qui concerne le travail à temps partiel. C'est dans le secteur de la santé (38,7% de travailleurs à temps partiel) et dans l'administration publique (38,4%) que l'on trouve le plus d'emplois à temps partiel. L'industrie est en queue de peloton avec seulement 12,9% de travailleurs à temps partiel. Anne Donou : "Le secteur public a définitivement rejoint le groupe des employeurs attractifs".

- **Stress et pression, une « Tendance normale »**

Malgré le développement du temps partiel, le stress augmente. 28% des employés sont surchargés en permanence. Dans 34% des entreprises, plus d'un tiers des employés se trouvent dans la "zone rouge" et sont stressés. Seuls 37% des employeurs s'en préoccupent concrètement. Anne Donou : "Les entreprises sont conscientes de la situation, mais ne font rien pour y remédier".

- **La croissance quantitative ne nous rend pas meilleurs ni plus heureux**

Pour 67% des personnes interrogées, la croissance quantitative telle que la croissance des effectifs, des ventes et des bénéfices n'a pas d'effet positif sur les conditions de travail ni sur la satisfaction des collaborateurs. Anne Donou : "Il y a de plus en plus d'entreprises, 37%, qui optent délibérément pour une stratégie de croissance qualitative".

- **Culture sectorielle - peu digne d'un pays dit « innovant »**

Une majorité pense que les candidats issus du secteur génèrent plus de valeur pour l'entreprise à court terme (74%) et même à long terme (61%) que les personnes venant d'autres secteurs. 67% des employeurs exigent impérativement une expérience dans le même secteur lors du recrutement et seules 32% des entreprises disposent de mesures ciblées pour le recrutement et la formation des candidats issus d'autres secteurs. Anne Donou : "Malgré le manque de personnel qualifié et le besoin de mobilité, les personnes qui changent de secteur ont du mal à trouver leur place en Suisse".

- **Travailler plus longtemps n'est guère apprécié**

Malgré les incitations des politiques et des représentants des employeurs, seules 44% des personnes interrogées estiment qu'il est bon et juste de travailler au-delà de l'âge de la retraite. Seules 25% des entreprises proposent des projets concrets dans ce sens. Anne Donou : "En principe, ne travaille plus longtemps que celui qui doit le faire pour des raisons financières. La nécessité sociale n'est pas pertinente pour l'individu".

- **Les désavantages liés à l'âge sur le marché de l'emploi sont une réalité**

Une majorité de 56% considère que les difficultés commencent dès 50 ans, et 27% seulement à partir de 60 ans. Cela montre clairement que malgré la pression sur le marché de l'emploi, les employeurs peinent à miser sur les travailleurs âgés. Anne Donou : "Tout le monde parle de travailler plus longtemps, mais en tant que plus de 55 ans, beaucoup ont en réalité du mal à trouver un nouvel emploi. C'est difficile à supporter pour les personnes concernées".

Vous trouverez l'ensemble de nos articles intermédiaires publié tout au long de l'étude sur notre site web.

> research.hrtoday.ch

Les résultats détaillés sont publiés dans un livre blanc. Le livre blanc peut être commandé en avant-première sur info@rundstedt.ch. Il est également disponible sur les pages web suivantes :

> rundstedt.ch/fr/actualites-et-evenements

> research.hrtoday.ch



Anne Donou, Directrice de von Rundstedt, se tient à votre disposition pour répondre à vos questions.

Contact

von Rundstedt & Partner Suisse SA

Anne Donou, Directrice, Tel. 058 332 26 00, donou@rundstedt.ch

À propos de von Rundstedt

von Rundstedt a été fondé en 1985 et est aujourd'hui le leader de l'outplacement en Allemagne, en Autriche et en Suisse. von Rundstedt est actif sur 10 sites dans toute la Suisse (Bâle, Bellinzona, Berne, Genève, Lausanne, Lugano, Lucerne, St-Gall, Zoug et Zurich). von Rundstedt aide les collaborateurs concernés par un licenciement à se réorienter professionnellement et soutient les entreprises dans le développement de l'employabilité de leurs collaborateurs. von Rundstedt accompagne chaque année plus de 2'000 collaborateurs dans leur réorientation professionnelle et travaille actuellement avec environ 300 entreprises clientes. Vous trouverez de plus amples informations sur www.rundstedt.ch.